

Les arcanes de la construction patronymique en Valais dès 1200. Dix exemples dans la vallée du Trient

par Raymond Lonfat

Depuis le XIII^e siècle, les familles ont acquis, même chez les plus humbles des paysans, une conscience lignagère, et les sobriquets qui visaient à distinguer les hommes identiquement prénommés sont devenus des patronymes, c'est-à-dire qu'ils ont commencé à se transmettre de père en fils. La généalogie médiévale n'est pourtant pas une science exacte, et c'est encore plus vrai lorsqu'il s'agit de familles d'éleveurs de montagne. Les pièges tendus par l'homonymie, par la disparition-réapparition des surnoms, par la division des lignages en rameaux affublés de patronymes différents sont multiples.

L'invention des patronymes – avant 1350, dans la vallée du Trient, cinquante-cinq pour cent d'entre eux proviennent de toponymes et de prénoms – laisse beaucoup de champ libre à l'imagination. Déceler ces apparitions dans la documentation relevée ne présente pas de difficultés majeures. Suivre dans le temps ces nouvelles identités est une toute autre gageure. Pour de nombreuses raisons telles que, habiter chez un beau-père, chez un grand-père maternel, déménager, un personnage pourra changer plusieurs fois de nom durant sa vie, en porter deux ou trois simultanément. Un patronyme pourra aussi se transformer de manière spectaculaire au cours des siècles.

La création des dix noms de famille suivants est analysée : les Hugon, les Lugon-Moulin, les Lugon, les Veuthey, les Gross, les Coquoz, les Décaillet, les Fournier, les Mathey, les Voeffray.

**«Die Geheimnisse der Entstehung von Familiennamen im Wallis ab 1200»
«Zehn Beispiele aus dem Trienttal»**

von Raymond Lonfat

Ab dem 13. Jahrhundert entstand in den Familien, selbst unter den einfachsten Bauern, ein Bewusstsein für die Vorfahren, und die Beinamen, mit denen man Menschen mit dem selben Vornamen voneinander unterschied, wurden zu Familiennamen, das heisst, sie wurden vom Vater an den Sohn weitergegeben. Die mittelalterliche Genealogie ist jedoch keine exakte Wissenschaft, und dies gilt umso mehr, wenn es sich um Bergbauernfamilien handelt. Eine Vielzahl von Fällen stellen sich dem Forscher in Form von gleichlautenden Namen, solchen die verschwinden und später wieder auftauchen sowie in der Aufspaltung von Linien in verschiedene Familiennamen.

Die Erfindung der Familiennamen – vor 1350 waren im Trienttal 55 % auf Ortsangaben und Vornamen zurückzuführen – liess viel Raum für Fantasie. Ihr Vorkommen in der Dokumentation festzustellen, birgt keine allzu grossen Schwierigkeiten. Diesen neuen Identitäten jedoch im Verlauf der Zeit zu folgen, das ist ein ganz anderes Unterfangen. Aus den unterschiedlichsten Gründen – wenn jemand beim Schwiegervater wohnt oder bei einem Grossvater mütterlicherseits, umzieht usw. – kann eine Person im Verlauf ihres Lebens mehrere Male den Namen wechseln, zwei oder drei gleichzeitig tragen. Ein Familienname kann sich ausserdem über die Jahrhunderte auf spektakuläre Weise verändern.

Die Entstehung der zehn folgenden Familiennamen wird analysiert: Hugon, Lugon-Moulin, Lugon, Veuthey, Gross, Coquoz, Décaillet, Fournier, Mathey, Voeffray.